



Agrifaune Hérault:

Pour des espaces viticoles favorables au petit gibier

Atelier régional Agrifaune
26 mars 2019



La viticulture en Occitanie c'est...

**1^{ère} région
viticole
française**

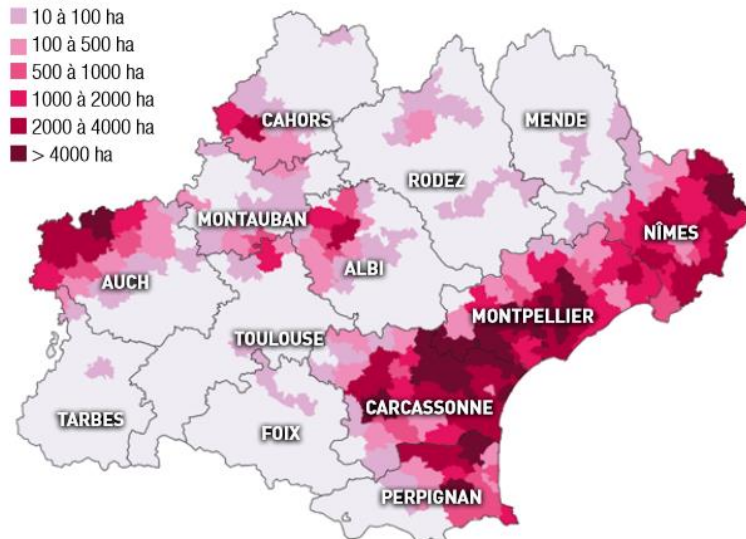
avec 34% des
surfaces

La filière génère 1,8
milliard d'euros de
chiffre d'affaires et
constitue autant un
moteur économique
qu'un puissant
vecteur d'image
pour notre territoire.

273 000 hectares de
vignes

Surface en vignes à raisin de cuve
par canton :

- < 10 ha
- 10 à 100 ha
- 100 à 500 ha
- 500 à 1000 ha
- 1000 à 2000 ha
- 2000 à 4000 ha
- > 4000 ha

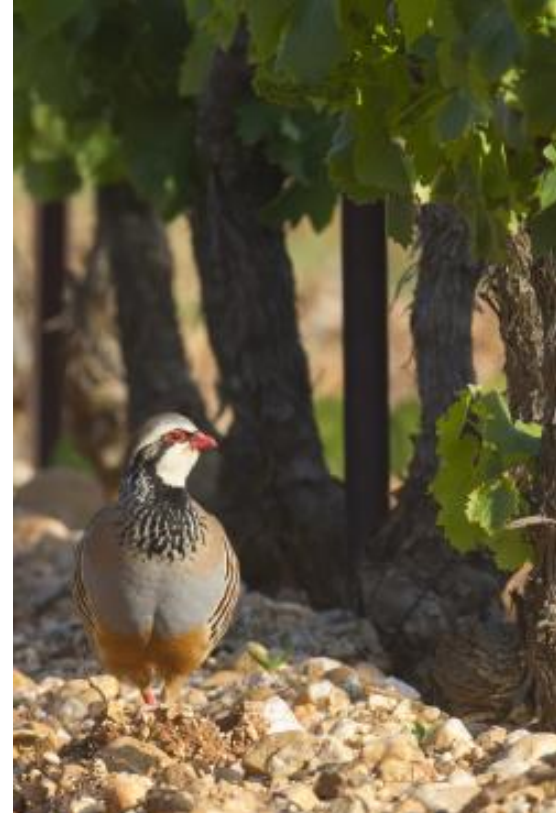


	Ariège	Aude	Aveyron	Gard	Haute-Garonne	Gers	Hérault	Lot	Lozère	Hautes-Pyrénées	Pyrénées-Orientales	Tarn	Tarn-et-Garonne
Surface en vigne en 2017 (unité 1000 ha)	0,1	68,1	0,5	55,9	1,6	20,7	84,9	5,0	0,01	0,5	23,7	6,9	2,7
		25%		21%		7%	32%				9%		

La vigne, habitat pour la faune

Culture pérenne

Les pratiques et les aménagements mis en place en milieu viticole sont décisifs pour la diversité et la qualité des habitats que celui-ci peut offrir.

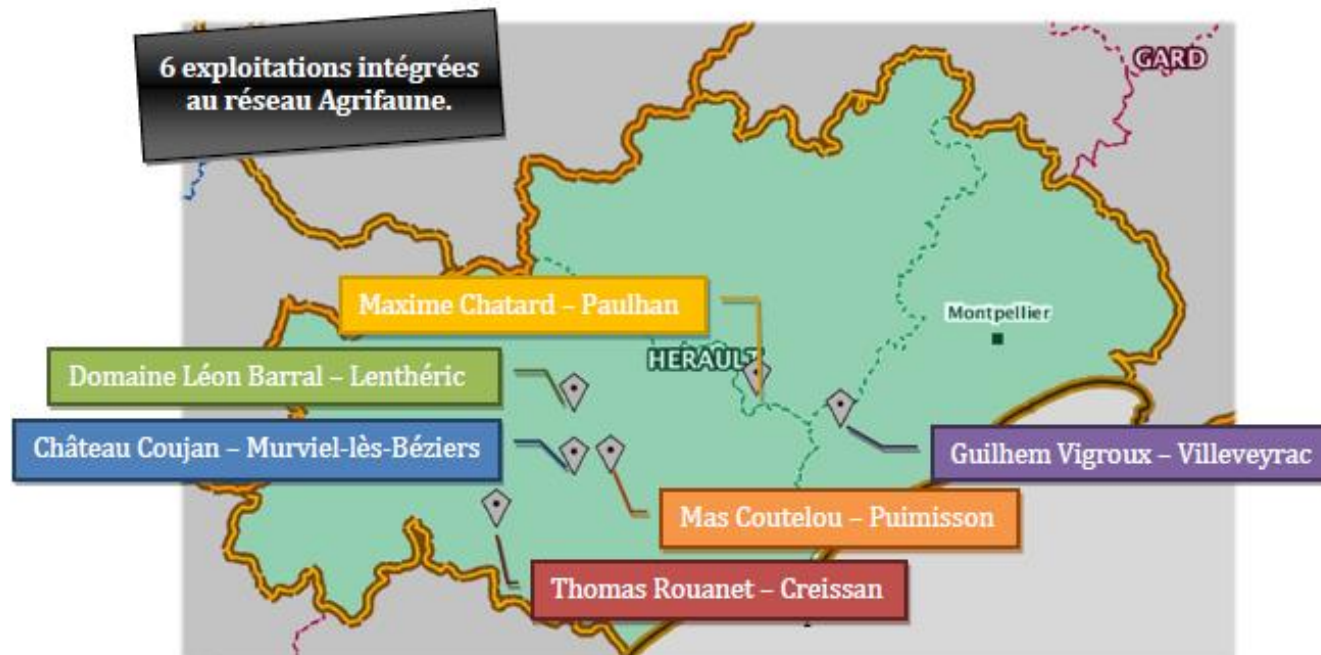


46% de la SAU de l'Hérault est occupé par la vigne

Etant donné son importance, la viticulture a
un rôle à jouer dans la préservation du petit
gibier sur le département.



1- Créer un réseau d'ambassadeurs de la viticulture, conciliant production et préservation de la biodiversité



+ cave
coopérative
d'Adissan



- Montrer et faire savoir qu'il est possible de produire autrement en intégrant l'environnement et la biodiversité.
- Apporter un appui aux vignerons du réseau (démarches, conseils, financements,) pour les encourager dans leur engagement en faveur de la biodiversité.



Apport de matière organique

12 bouses par jour



Décomposition comme dans un écosystème forestier





Diagnostics d'exploitation



*Etat des lieux
et
préconisations*



*Recherche de financements,
appui technique, Mise en place
d'aménagements*



Valorisation de pratiques

De nombreux aménagements réalisés

6,5 km de haie

4,5 km de Bandes enherbées en bord de parcelles

Abris à chauves souris

3 mares



Intérêts des haies et bandes enherbées

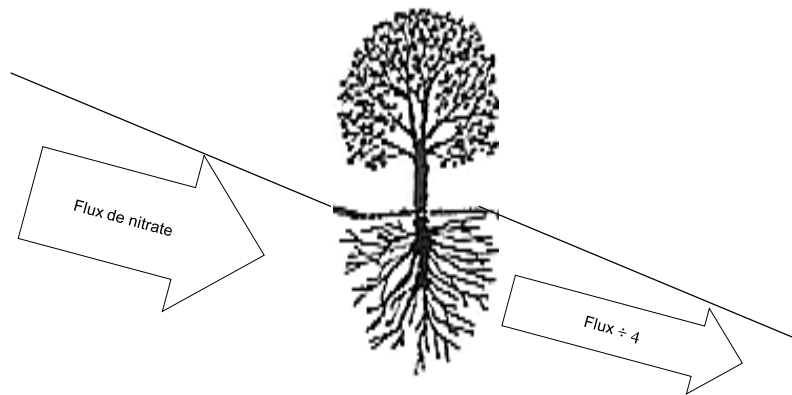
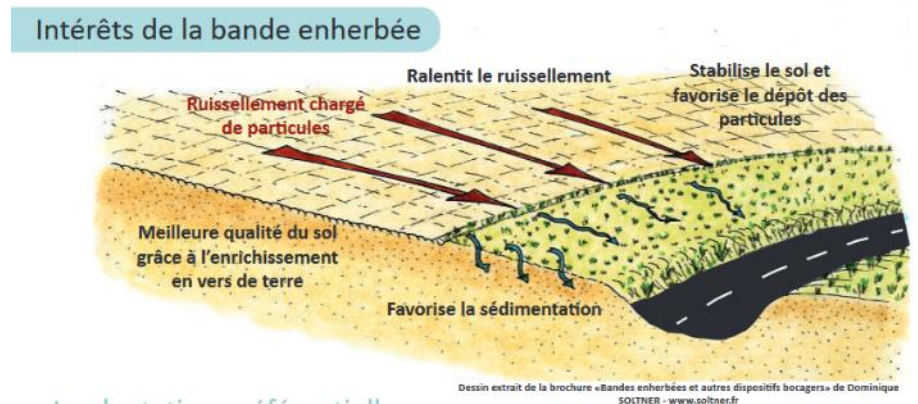


Illustration du rôle de la haie dans la limitation des ruissellements et transferts de polluants

(Source: Solagro)



Plus de 50 % des substances phytosanitaires sont retenues par une bande enherbée large de 6 mètres.

Source : Les fonctions environnementales des zones tampons - CORPEN / Groupe zones tampons - 2007.



Les bandes enherbées offrent aussi le gîte et le couvert à la petite faune.

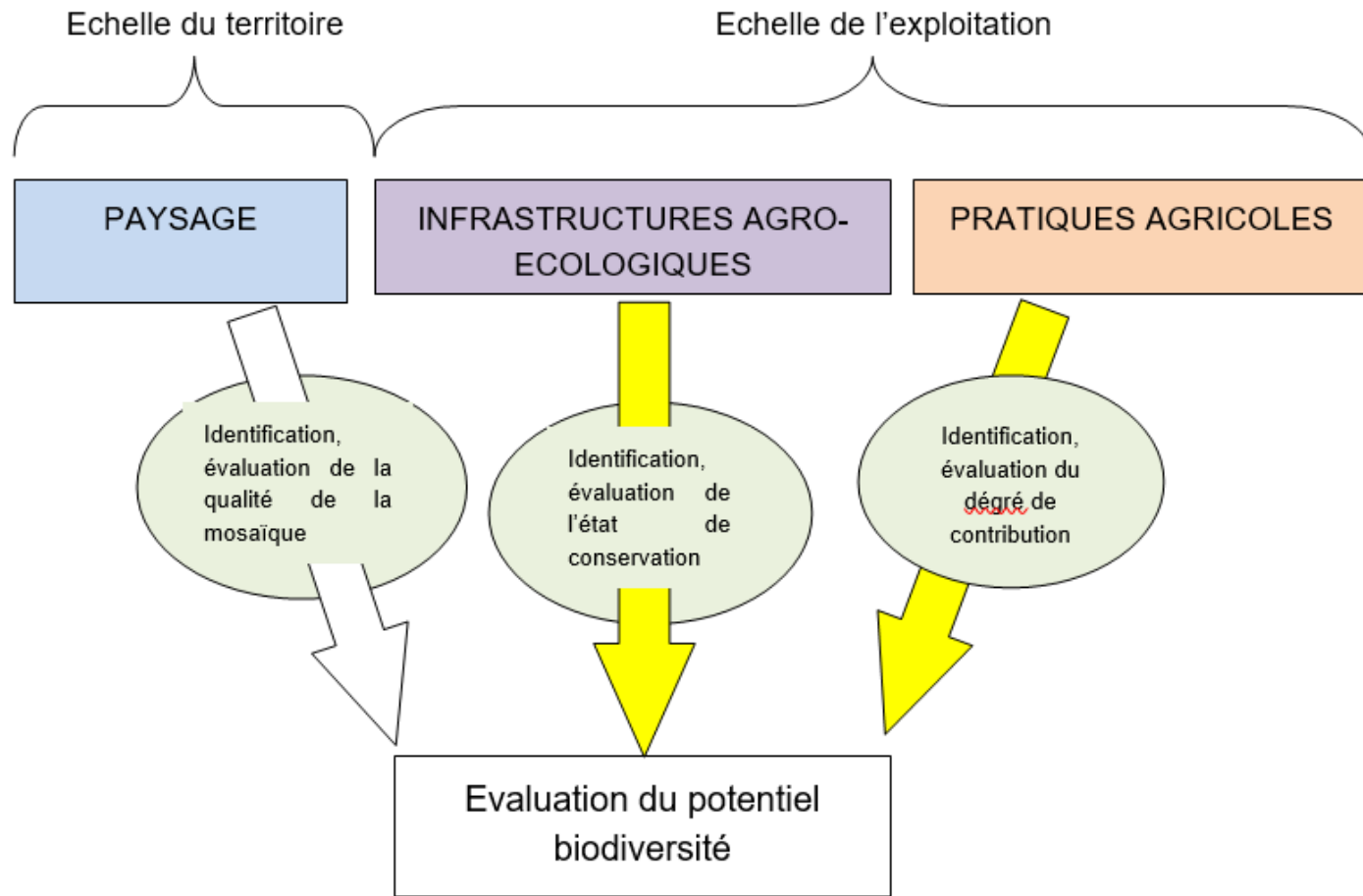
2- Développer une méthodologie de diagnostic en milieu viticole au regard des enjeux fonctionnels pour la biodiversité.



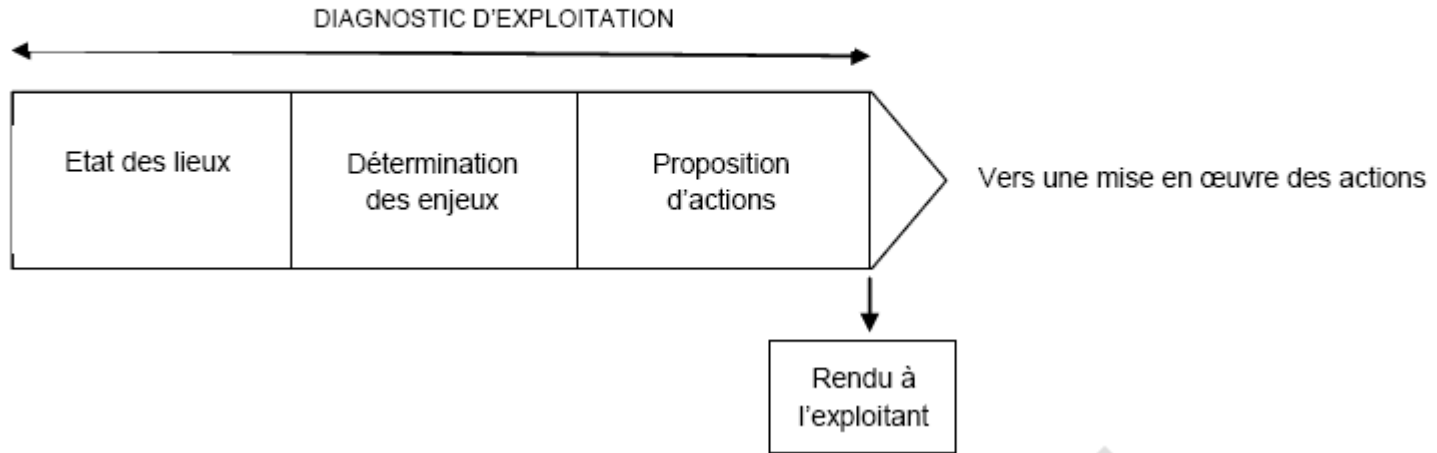
Objectif:

Développer une méthodologie de diagnostic capable d'analyser les pratiques agricoles et d'étudier les infrastructures agro-écologiques d'une exploitation afin d'évaluer leur contribution à la préservation et au maintien de la biodiversité.

L'architecture de la méthode



LA METHODOLOGIE DE DIAGNOSTIC



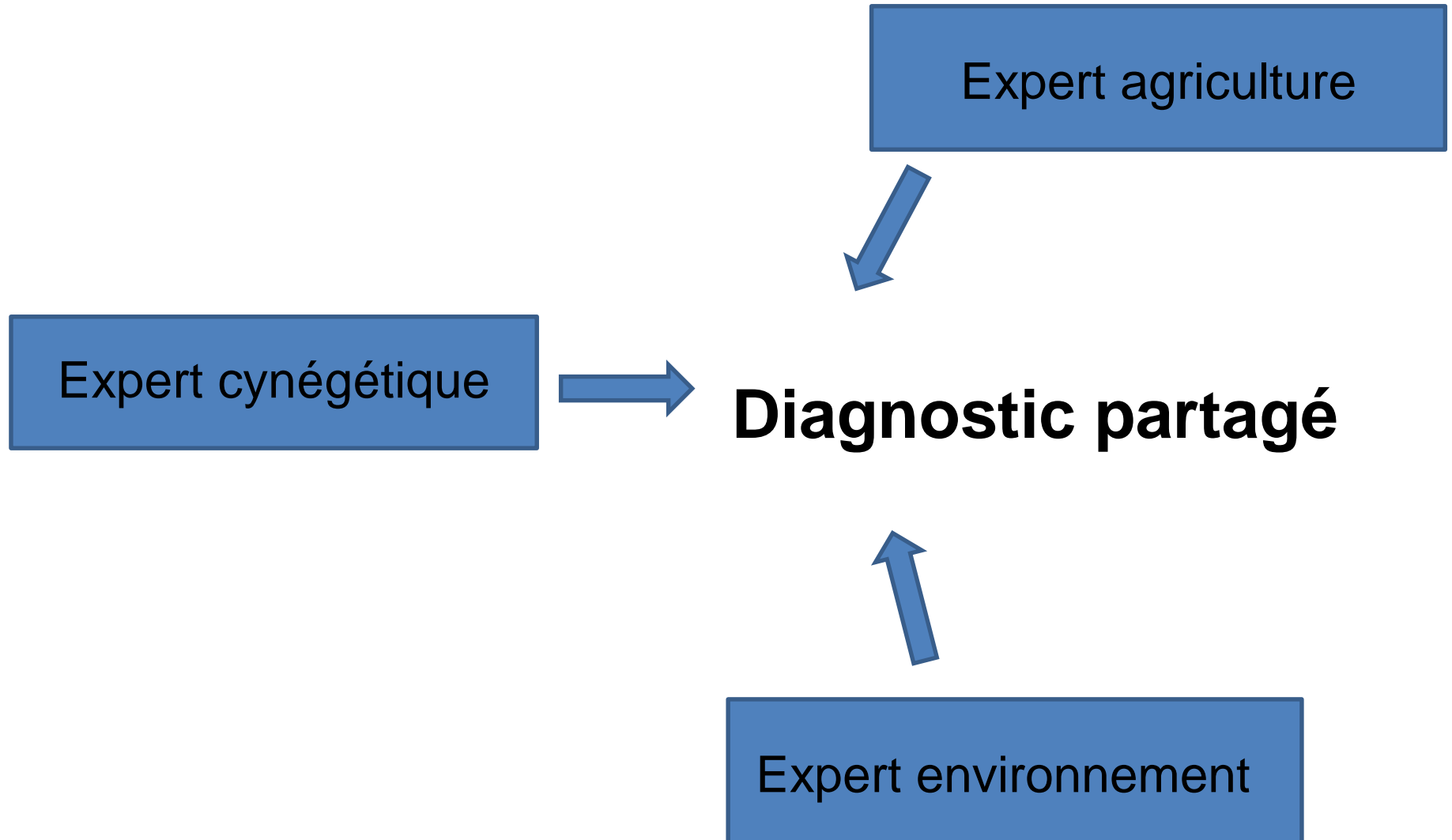
Phase 1 (0,5 jour): Entretien avec l'exploitant (enquête agrifaune + discussion + motivations,...)

Phase 2 (entre 0,5 jour et 1,5 jour) : Evaluation du potentiel biodiversité de chaque parcelle (grilles de critères)

Phase 3 (0,5 jour) : Analyse et élaboration d'une fiche de synthèse avec cartographie du potentiel biodiversité et propositions d'action

Phase 4 (0,5 jour) : Echange avec l'agriculteur et validation d'un plan d'action.

Regards croisés



DIAGNOSTIC D'EXPLOITATION



Analyse des pratiques agricoles et étude des infrastructures agro-écologiques
Etat des lieux qui permet de dégager les marges de manœuvre avec
l'agriculteur.

Exemple de grille d'évaluation d'une
infrastructures agro-écologique



Evaluation des haies

Critères	Indicateurs	Etat de conservation		
		Bon	Moyen	Défavorable
Structure	Nombre de strates	3 et plus	2	Moins de 2
Cortège	Nombre d'espèces ligneuses autochtones	4	Entre 2 et 4	Moins de 2
	Espèces exotiques (%)	<1	1-10	>10
Dégradations	%	<1	1-10	>10

Exemple de grille d'évaluation des pratiques agricoles sur une parcelle

EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE LA PARCELLE EN VIGNE À PARTIR DU PRINTEMPS

Critères modulables

Critères/indicateurs	Défavorable	Moyen	Favorable
Gestion de l'enherbement du rang	Désherbage chimique (post et/ou pré levée)	Désherbage mécanique	enherbement
Gestion de l'enherbement de l'inter rang	Désherbage chimique (post et/ou pré levée)	Désherbage mécanique	enherbement
Raisonnement du traitement fongicide et insecticide	Traitement systématique	Méthode de lutte raisonnée (avertissements agricoles, accompagnement par un conseiller autre que technico commerciale, respect des doses, planning)	Méthode de lutte alternative (observation, piégeage, auxiliaire, utilisation de moyen de lutte bio – produits, faune/flore auxiliaire)
Fertilisation minérale(en kg N/ha/an)	>100 U	100 à 20 U	<20 U
Enherbement des tournières	Désherbage	Fauche rase/labour	> À 15 cm

LE RENDU A L'EXPLOITANT

Fiche type de rendu à l'exploitant :

1- Le territoire :

Description rapide, indicateur de qualité de la mosaïque de paysage.

2-L'exploitation

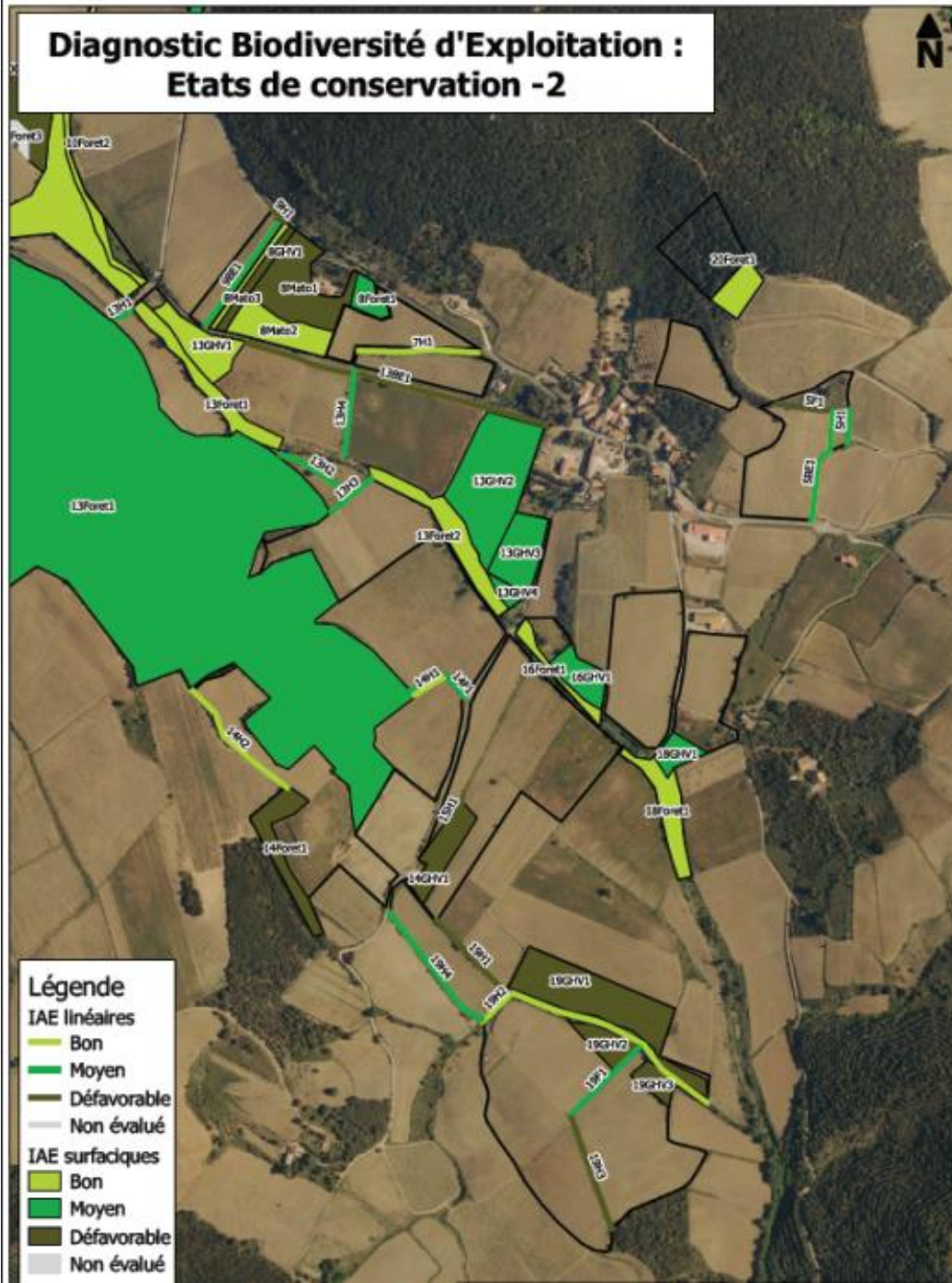
Cartographie avec l'évaluation des parcelles.

Description des enjeux identifiés

Cartographie avec les améliorations potentiellement réalisables.

Description des actions préconisées.

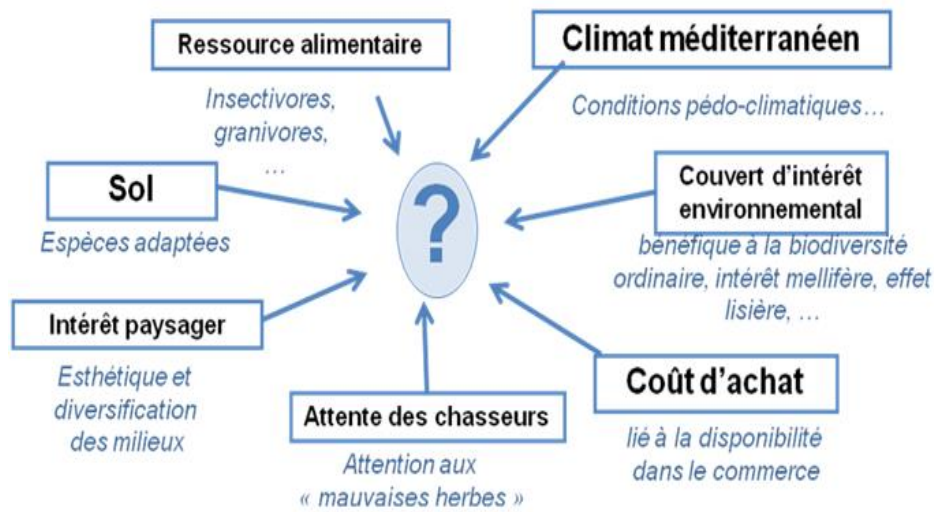
Diagnostic Biodiversité d'Exploitation : Etats de conservation -2



Préconisation de gestion sur les haies existantes

7H1	7	Haie	153,9	769,6				Bon		<p>Favoriser par la non-intervention la présence de plusieurs strates (arbres, arbustes, herbes, etc.) et de plusieurs essences pour accroître le potentiel d'accueil et la fonctionnalité de la haie. Préserver une bande d'herbement au pied de la haie d'au moins un mètre de large.</p> <p>Conserver les arbres morts pour favoriser la faune.</p> <p>Si l'entretien est nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Période d'intervention : hors période de nidification, de septembre à février (en préférant la fin de l'automne) • Ne tailler que les branches gênantes pour la culture ou le passage • Faucher les lisières herbacées 1 fois/an au maximum et tardivement pour éviter de perturber le cycle des animaux qui nichent au sol et de la flore qui fructifie. <p>Exclure quand c'est possible les haies des îlots pâturés (au moins le « cœur » de la haie).</p> <p>Possibilité pour les haies les moins diversifiées de les renforcer par des plantations complémentaires. Dans ce cas, choisir des espèces locales adaptées (cf. liste en annexe), de préférence des espèces que l'on observe spontanément dans le milieu naturel environnant.</p>
14H1	14	Haie	41,5	207,4				Bon		
14H2	14	Haie	179,5	897,7				Bon		
19H2	19	Haie	351,4	1756,8				Bon	De type ripisylve	
13H3	13	Haie	66,9	334,3				Moyen	2 strates. Replantation en cours	
13H2	13	Haie	106,6	533,0				Moyen	2 strates. Replantation en cours	
1H1	1	Haie	232,1	1160,7				Moyen		
3H1	3	Haie	97,3	486,6				Moyen	2 strates	
19H4	19	Haie	184,1	920,5				Moyen	que 2 strates mais bien dense et diversifiée	
5H1	5	Haie	42,2	211,2				Moyen	Peu de grands arbres	
4H1	4	Haie	105,7	528,5				Moyen	2 strates	
11H1	11	Haie	30,2	151,2				Moyen		
13H4	13	Haie	108,6	543,1				Moyen	2 strates	
13H1	13	Haie	19,9	99,7				Moyen	2 strates 2 espèces	
19H1	19	Haie	126,6	633,2				Défavorable	2 strates, Trous	
9H1	9	Haie	20,9	104,6				Défavorable	Encore jeune (1 seule strate), dégradations par le pâturage	
19H3	19	Haie	152,8	764,0				Défavorable	talus avec quelques buissons et quelques arbres	
15H1	15	Haie	82,7	413,6				Défavorable	quelques chênes verts, pâturé dessous	

3- Améliorer les références techniques concernant les aménagements d'IAE en milieux viticoles méditerranéens



8 mélanges testés
16 ha de cultures faunistiques



28 essences testées
6,5 km de haie



Comment planter et entretenir mes haies ?

Plantation

La préparation du sol est primordiale pour permettre un bon développement racinaire et limiter le développement d'adventices. Les arbustes et petits arbres seront achetés en godets forestiers, de section carrée de préférence. Ces godets assurent un excellent compromis coût/entretien/reprise. Ces plants peuvent être plantés au pal, comme les vignes. Un arrosage de 1 à 2 litres d'eau par plant est nécessaire le jour de la plantation. La pose de filets de protection contre les animaux (lapins et lièvres) est conseillée dans les secteurs à risques.

Entretien

Il est prudent de prévoir l'arrosage, au moins la première année, pour sécuriser la reprise et l'implantation. En conditions très sèches, prévoir au minimum 6 arrosages la première année. Un goutte à goutte peut être installé, à utiliser avec modération, pour des arrosages ponctuels, afin de ne pas contrarier l'émission de racines profondes.

Les premières années, avant que les arbustes ne constituent une haie continue et ne couvrent le sol, il est nécessaire de maîtriser l'herbe au pied des plants. Un désherbage chimique avec des produits homologués pour les cultures ornementales est possible (sauf vignoble bio) mais peu compatible avec la définition d'une Infrastructure Agro-Écologique (IAE). Le désherbage mécanique est difficile du fait de la diversité de la conformation des plants conduits en cépées, dans le cas des haies. Il nécessitera des compléments manuels. Un paillage peut être efficace. Il faut privilégier un matériau biodégradable, d'une durée de vie de 4 à 5 ans. Les

À quel prix ?

La Chambre d'agriculture de Vaucluse a étudié les itinéraires techniques de cinq exploitations viticoles pendant dix ans :

► Les cinq premières années de l'implantation, il faut compter de 200 à 400 heures de travail / 1 000 mètres, ajoutées au temps de travail consacré aux plants et, selon les sites, à la mise en place du goutte à goutte, des filets protecteurs et des herbicides. Il faut ajouter le coût de mécanisation.

Le coût total (fournitures plus travail) pour cette période de cinq ans est compris entre 3 500 et 7 500 €/1 000 mètres de vignes.

► Une fois la haie établie (à partir de la sixième année) : 10 à 40 heures de travail annuel pour 1000 mètres sont nécessaires.

Soit un budget annuel inférieur à 500 €/1 000 mètres.



ONCFS
Direction des actions territoriales
BP 20
78612 Le Perray-en-Yvelines Cedex
Tél : 01 30 46 60 50
Fax : 01 30 46 60 57
oncfs.agrifaune@oncfs.gouv.fr
www.oncfs.gouv.fr

APCA
9, avenue Georges V
75008 Paris
Tél : 01 53 57 10 10
Fax : 01 53 57 10 05
accueil@apca.chambagri.fr
www.apca.chambagri.fr

INSEA
11, rue de La Beaume
75008 PARIS
Tél : 01 53 83 47 47
Fax : 01 53 83 48 48
insea@insea.fr
www.insea.fr

FNC
12, rue du Général Lécuyer
92136 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01 41 09 65 10
Fax : 01 41 09 65 20
contact@chasseurfederance.com
www.chasseurfederance.com

Pour en savoir plus sur les financements possibles, la réglementation et la réalisation de diagnostics ou de scénarios :

Groupe Techniques National AgriFaune Viticulture
Eric L'Halpousch et Viviane Sibé, Chambre d'agriculture de Vaucluse
04 90 36 19 95/04 90 23 65 50
Sarah Polin et Lucie Gillioz, Fédération Régionale des Chasseurs
L'agrifaune@sevaucluse.fr 04 67 73 27 70



Concilier
agronomie,
économie,
environnement,
faune sauvage.



Bien choisir ses variétés pour une culture performante

Quelles caractéristiques à prendre en compte :

- Des semences peu exigeantes et adaptées aux conditions de sol et de climat.
- Des espèces **pluriannuelles** assurant un couvert pérenne qui s'enrichira naturellement avec des espèces spontanées attractives pour les insectes et qui limitera les coûts liés à l'implantation.
- Des cultures en **mélanges** : une diversité végétale assure une diversité de ressources alimentaires et amène donc plus de diversité animale !

- Attention aux espèces ornementales qui peuvent s'avérer envahissantes et/ou inadaptées.

Implantation et entretien

Quelle stratégie d'implantation adopter ?

- Des parcelles de **surfaces réduites** : superficie entre 30 et 100 ares.
- Des **cultures faunistiques en réseau**, afin de favoriser une mosaïque d'habitats sur votre territoire.
- Diversifier** le milieu au maximum : maintien d'une bande non travaillée et non enssemencée en bord de parcelle (effet de lisière), varier les hauteurs de cultures, veiller à conserver les autres éléments paysagers (haies, buissons, arbres isolés...) notamment utiles à la petite faune pour se protéger de la prédation.

- Éviter l'implantation de cultures sur des parcelles de types «prairies naturelles» qui sont des milieux déjà très bénéfiques à la faune. Préférer les parcelles déboisées ou les friches agricoles.

Et à propos du semis ?

- Le semis se fait à des **densités de graines** inférieures aux recommandations du commerce : un couvert aère facilite le déplacement des animaux et permet aux espèces herbacées spontanées de s'implanter.
- Le **travail du sol doit être léger** pour ne pas trop perturber le milieu : un griffage peut suffire. Après le semis, pas besoin d'un enfouissement profond un simple passage de rouleau suffit.
- Le **médoc doit être pris en compte** pour assurer des conditions optimales de levée : précipitations conséquentes et pas de gelées.

L'entretien :

- Pas d'intervention** sur la parcelle du 15 mars au 30 juillet, période de reproduction de la faune sauvage.
- Un entretien par **fauche centrifuge, gyrobroyage centrifuge ou pâturage** hors période sensible, tous les 2 à 3 ans.
- Et bien sûr, ne pas utiliser de produits phytosanitaires sur la culture.

EN PLUS D'ÊTRE FAVORABLES À LA FAUNE, CES CULTURES OFFRENT TOUTES SORTES D'AVANTAGES !

- Capteurs des eaux de ruissellement et émissaires des eaux.
- Maintien des milieux ouverts, avec un risque d'incendie limité.
- Maintien des **potentialités agricoles** des parcelles.
- Frein à l'érosion des sols.
- Participation à la conservation d'espèces d'intérêt patrimonial : Oudart capotier, Aigle de Bonelli.
- Connexion entre les espaces naturels : contribue à former la trame verte.



Quelles variétés dans vos mélanges ?

Mélangez graminées, légumineuses et espèces fleuries pour maximiser les intérêts

Des graminées **céréalières** : avoine, orge, seigle, épeautre... ainsi que des **graminées fourragères** : fétuque, dactyle, ray-grass... Pour diversifier la ressource alimentaire et offrir un abri à la faune.



Des **légumineuses**, combinant intérêts nutritionnels et agronomiques : luzerne, trèfle, santon, lotier, mouton.

Des **espèces fleuries** et pourquoi pas de nature sauvage pour accroître le potentiel mellifère et esthétique !

Il ne reste plus qu'à assembler ces variétés selon les caractéristiques de votre parcelle et vos envies !